

Newsletter d'automne 2015

Chers membres, chers amis de la PJLS

Après les effroyables actes terroristes qui ont frappé Paris et Copenhague au début de cette année, le calme est progressivement revenu. Si vous n'avez pas beaucoup entendu parler de nous au cours des six derniers mois, nous n'avons pas été inactifs pour autant – même si nous avons surtout œuvré en coulisses.

Communiqué de presse PJLS et FSCI

A l'occasion de la fin de la guerre en Europe il y a 70 ans, les Juifs de Suisse ont rendu hommage à toutes les victimes du nazisme. Les organisations faitières juives ont appelé à tirer les leçons du passé et à lutter contre toutes formes de haine et de discrimination.

Participation à des événements

- Comme ce fut déjà le cas les années précédentes, la PJLS a participé à l'Assemblée des délégués de la FSCI.
- La présidente de la PLJS, Nicole Poëll, a pris part en juin à une conférence organisée par la section suisse de l'IHRA (*International Holocaust Remembrance Alliance*). L'IHRA est une organisation internationale qui s'est fixée pour objectif de soutenir et de promouvoir, sur le plan politique et social, les activités d'éducation, de commémoration et de recherche portant sur la Shoah. 31 pays en sont membres et 10 autres ont un statut d'observateur. Madame Poëll sera désormais membre du groupe suisse.
- En juin également, Nicole Poëll a participé à une table ronde organisée par « *Breaking the Silence* », l'exposition controversée qui se tenait à Zurich. Sa participation était motivée par l'un des principes directeurs de la PLJS, qui consiste à ne pas éluder les questions désagréables et à tenter d'exposer la position des Juifs de Suisse en cas d'escalades du conflit au Proche-Orient.
- Tomer Barnea, membre du Comité directeur, a représenté la PJLS lors d'un séminaire consacré au thème « *Holocaust Education* » organisé par l'UNESCO à Genève.

Dialogue judéo-musulman

A l'automne 2014, les organisations faitières juives et musulmanes de Suisse avaient publié une déclaration commune contre la violence et pour la paix. A cette occasion, ils avaient invité les communautés musulmanes et juives de notre pays à redoubler d'efforts pour multiplier les occasions de mieux se connaître les uns les autres et pour intensifier les formes de coopération.

Un groupe de travail constitué de respectivement deux représentants de la PLJS, de la FSCI, de la FOIS et de la KIOS a commencé ses travaux en mai de cette année pour créer des plateformes de dialogue entre les personnes de confession juive et musulmane.

Code de déontologie pour les communautés religieuses

La paix confessionnelle représente un atout essentiel pour une société plurielle comme la Suisse et un véritable rempart contre la multiplication d'idéologies violentes et excluantes.

La collaboration entre l'église et, plus largement le fait religieux, et l'Etat doit être renforcée, devant permettre à l'Etat de mieux supporter et respecter le fait religieux.

Sur demande de la PJLS, à la mi-mai, la proposition de code d'éthique destiné aux communautés religieuses rédigée par notre vice-président, Jean-Marc Brunschwig, a pu être présentée et exposée auprès du Conseil suisse des religions CSR.

1. Le respect de la Constitution helvétique et de l'ordre juridique suisse
2. Le respect de la démocratie et des droits individuels
3. Le respect de l'individu et de ses choix personnels
4. Le droit à l'éducation et à l'accès à un métier pour hommes et femmes
5. L'attachement aux principes constitutionnels de la liberté de conscience et de croyance
6. Le droit pour toute personne de choisir librement sa religion et de la quitter
7. Le droit de professer les convictions religieuses individuellement et en communauté
8. Le rejet de la violence et de tout appel à la violence, en particulier au nom de la religion
9. Le respect mutuel entre les religions et le dialogue interreligieux
10. L'attachement à un débat public et politique respectueux des différences

La proposition de code de déontologie a, certes, été accueillie avec intérêt par le CSR, mais à notre grande déception, elle ne fait pour l'instant pas l'objet d'un projet d'application concret. Nous étudions actuellement d'autres voies pour explorer toutes les possibilités de mise en œuvre de cette proposition, ou du moins d'entamer la discussion.

PJLS/FSCI : questions adressées aux partis (PBP, PDC, PLR, les Verts, PS, UDC)

Dans la perspective des élections nationales à venir, à la mi-juin, nous avons demandé aux six partis susmentionnés de prendre position face à la norme pénale sur le racisme, aux relations entre l'Etat et la religion, à la sécurité de la communauté juive et à l'intérêt qu'ils portaient aux problématiques de la minorité juive en Suisse.

Parmi les partis contactés, seuls le PDC, le PRD et l'UDC ont répondu à nos questions et, dans leurs réponses, ont mis en exergue qu'ils prenaient très au sérieux les attentes de la population juive.

Crise des réfugiés

Dans un courrier adressé à la Présidente de la Confédération, Simonetta Sommaruga, fin septembre, les organisations faïtières juives ont clairement souligné les obligations humanitaires de la Suisse en exprimant par ailleurs leur espoir que la nécessité d'une intervention rapide et simple ne fasse pas oublier l'impératif de sécurité des habitants de notre pays.

A l'heure actuelle, le VSJF et la FSCI planchent sur un projet destiné à permettre aux enfants et adolescents hébergés dans des centres d'accueil d'échapper à leur quotidien l'espace de quelques heures. Sur demande de la FSCI, la PJLS a décidé de soutenir cette initiative.

Mot de conclusion

Cette année, les travaux que nous avons réalisés étaient particulièrement exigeants et, hélas, peu satisfaisants. La Plateforme des Juifs Libéraux de Suisse est, certes, désormais connue dans les milieux politiques. Or, c'est avec dépit que nous constatons régulièrement que nous sommes informés très tardivement, voire pas du tout de certaines problématiques et événements.

Quoi qu'il en soit, nous serions ravis si en qualité de membre ou de sympathisants, vous vous manifestiez au sujet de thèmes d'actualité, car votre opinion est précieuse pour notre travail.